



## **Déclaration de l’IUCN sur la marée noire du golfe du Mexique**

**7 juin 2010**

Poussés par une demande croissante, nous allons chercher notre énergie dans des environnements toujours plus difficiles, présentant un risque de catastrophe plus élevé. Mais la facture est bien trop lourde pour les moyens d’existence des populations et les écosystèmes. En outre, nous ne possédons pas la technologie capable de minimiser les risques et les impacts de catastrophes comme celle de la marée noire de Deepwater Horizon, dans le golfe du Mexique. Notre compréhension des écosystèmes marins et des impacts de tels désastres sur le court et le long terme est insuffisante. Tant que nos connaissances ne s’amélioreront pas de manière significative et que des mesures de sauvegarde indispensables ne seront pas mises en place, l’IUCN appelle à une suspension mondiale de l’exploitation du pétrole et du gaz dans les régions écologiquement sensibles, notamment les sites en eaux profondes et les régions polaires.

Six semaines après l’explosion ayant causé la marée noire dans le Golfe, il ne fait aucun doute que les dommages écologiques et sociaux seront énormes. Le pétrole a atteint les côtes et souillé les prairies côtières et sous-marines, et continuera à détruire ces écosystèmes – par ailleurs nourriceries vitales pour les crevettes et habitats de nombreux autres animaux et plantes. Environ 90 pour cent des fruits de mer du golfe du Mexique sont produits dans les marais de Louisiane, du Mississippi et d’Alabama. On estime que plus de 130 000 emplois aux États-Unis, notamment les pêcheurs et les professionnels du tourisme, sont directement menacés par la marée noire. Le coût immédiat pour l’économie de la Louisiane a été estimé à plus de 4 milliards de dollars US mais le coût global, en incluant la destruction des écosystèmes et des moyens d’existence, sera bien plus élevé. En outre, d’autres états des Caraïbes, comme le Mexique, Cuba, les Bahamas et même les Bermudes, seront probablement touchés par la marée noire dans les mois à venir.

Les images actuelles des espèces et des écosystèmes touchés illustrent, de façon frappante, les conséquences immédiates de la marée noire, néanmoins les effets à long terme de cette catastrophe seront bien plus nocifs. En effet, des agents dispersants chimiques sont utilisés à une échelle sans précédent pour endiguer la nappe de pétrole dans le Golfe, et sont injectés dans les eaux profondes bien que l’on ne possède aucune vision claire de leur impact global. Les effets toxiques de ces dispersants perdureront longtemps dans la chaîne alimentaire, surtout chez les espèces sensibles comme les habitants des grandes profondeurs et le plancton.

Le pétrole et le gaz à bas prix et facilement accessibles ont donné à un grand nombre de personnes des choix et une liberté inconnus jusqu’alors. Cependant, notre dépendance exagérée aux énergies fossiles nous a coûté cher – pollution de l’air et de l’eau, changements rapides dans l’utilisation des sols, surexploitation des mers, augmentation des émissions de gaz à effet de serre et changement climatique. C’est aujourd’hui que nous devons commencer notre transition vers les énergies propres du futur. Nous devons intensifier l’investissement dans la recherche et le développement sur les technologies propres et l’efficacité énergétique. Nos économies doivent passer rapidement à des sources d’énergies renouvelables, et prendre activement en compte la biodiversité et les impacts sur les moyens d’existence.

Détourner nos économies de leur dépendance aux énergies fossiles ne sera pas facile et ne se fera pas en un jour, mais nous ne pouvons continuer à fonctionner ainsi. L’ampleur mondiale du problème appelle à une action collaborative entre les pays, l’industrie et la société civile. Nous demandons donc instamment au secteur énergétique de se joindre à nous pour créer de nouvelles formes d’organisation économique et d’avancée technologique, et encourager la mise en œuvre de réglementations nationales qui favorisent dans chaque secteur la durabilité et l’équité, garantissent des conditions de vie basiques pour tous, et permettent à notre planète, notre seul foyer, de s’épanouir dans toute sa diversité.

**Julia Marton-Lefèvre**  
La directrice-générale de l’IUCN

**Ashok Khosla**  
Le Président de l’IUCN